

NOVELA VAGUE

C'est à une traversée vertigineuse de l'Europe que nous convie **RAOUL RUIZ** avec **Les Mystères de Lisbonne** : une série de tableaux aux cadres larges et majestueux, qui vogue, quatre heures durant, entre la novela d'auteur et la fresque balzacienne. Peintre sur pellicule, Ruiz conjugue magie du romanesque et du picaresque, souffle pictural et musical.

Par Donald James

C'est peut-être le vingtième film que **Raoul Ruiz**, prolifique cinéaste d'origine chilienne, réalise au Portugal, mais c'est son premier film en portugais. « *La question de la langue dans un film comme le mien, qui est très parlé, est importante. Le portugais me trouble. C'est une langue flottante qui n'a pas besoin d'attaquer un point, elle n'a pas besoin d'être claire ou explicite.* » Cette adaptation de l'œuvre du même nom de Camilo Castelo Branco, auteur lusitanien du XIX^e siècle, évoque d'autres grands romans de la même période : *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue ou la *Comédie humaine* de Balzac, dont Ruiz avait transposé pour le grand écran *La Maison Nucingen* en 2008. « *Ce qui m'a attiré dans le livre de Castelo Branco, c'est l'idée du fleuve. On a un personnage, on s'intéresse à lui, et puis il s'éloigne et lorsqu'on l'a oublié, il revient. Si je veux être méchant avec moi-même, je dirais que Les Mystères de Lisbonne est une novela condensée.* » Film fleuve de quatre heures trente tourné en plusieurs langues (portugais, français, italien), grande production (des palais pour décors, pas moins de quarante-neuf rôles importants, une centaine d'acteurs dont, pour la partie française, Léa Seydoux, Clotilde Hesme et le fidèle Melvil Poupaud), *Les Mystères de Lisbonne* sera diffusé sous la forme d'une série télé, plus longue (six heures) et avec plus de personnages. « *Ce n'est pas du tout le même film. Je préfère celui de cinéma car il est moins délibéré. Dans la série télé, on perd tout l'aspect contemplatif. Mais contemplation ne veut pas dire qu'il ne se passe rien ; on peut contempler une bataille.* »

L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLÉ

Tout commence avec la voix de Pedro da Silva, orphelin élevé par un prêtre. Il promet de nous racon-

ter l'histoire de ses souffrances, or de la guerre ou des souffrances, on ne verra pratiquement rien. *Les Mystères de Lisbonne* traque les secrets d'hommes et de femmes picaresques. Tous ont plusieurs noms, changent d'identité, montrent plusieurs facettes : don juan ou moine, pirate ou mondain, bonne devenue aristo, marquis clochard... Outre le jeune Pedro da Silva, le père Dinis, son protecteur, occupe également une place de premier ordre. « *Dinis est le personnage préféré de Castelo Branco. Il a écrit un autre livre qui s'appelle Le Livre noir du père Dinis, c'est le prochain film que je vais faire. Je voulais que ce personnage demeure trouble.* » Ruiz cultive l'ambiguïté, travaille le gouffre de l'indécidable et, comme à son habitude, provoque de subtils effets de miroir à partir d'amples et fluides mouvements de caméra. « *Toute l'émotion cinématographique vient du vertige de l'accumulation d'éléments, d'événements. Et en même temps, il y a une atmosphère relativement paisible dans le film. Parfois les personnages s'entretiennent, mais c'est avec calme. Ils s'insultent et les jours passent. De ce point de vue, on peut dire que c'est un film sur le temps, où les événements, aussi graves soient-ils, sont un peu comme un paysage. On spéculer sur des tableaux qui ont provoqué un scandale, mais dans le tableau il n'y a rien de scandaleux.* » Ce flamboyant récit baroque d'une aristocratie toujours en représentation s'entend à plusieurs niveaux et résonne avec notre présent, notre époque, tourmentée mais flirtant avec l'insouciance, jouant de la contrariété. Sommes-nous pères ou fils, orphelins ou brigands ? Ressem-blons-nous au père Dinis ou à Pedro da Silva, fatigués d'être nous-mêmes, pire, malades, condamnés, incapable de nous sauver ? Le mystère demeure. ■

Un film de Raoul Ruiz // Avec Adriano Luz, Maria João Bastos... // Distribution : Alfacama // Portugal, 2010, 4h26 // **Sortie le 20 octobre**